

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[101. Paris, Mardi 25 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 101. Paris, Mardi 25 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-09-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4330, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

101. Paris Mardi 25 septembre 1855

Votre lettre ce matin contient des appréciations bien justes sur toutes choses. Elle me rappelle que j'ai entendu dire ici. "Nous prendrons des indemnités en Prusse."

On me dit, mais pas de source que le vice roi d’Egypte ne vient pas craignant que sa réception en Angleterre ne répond pas à ce qui lui revient. Ni on lui préparait M. Fould m’a simplement l’Elysée. dit qu’il était tombé malade à Malte. J’ai revu hier le duc de Noailles. Il questionne, il ne dit rien. J’ai bien envie de me remettre je ne me remets pas. Le temps tourne au froid, cela m’ira mieux peut-être. Lord Lyndhurst vient passer l’hiver à Paris. Une lettre de Greville. Avec des commérages.

En voici un sur moi. J’ai écrit à Marion dans le temps un récit de la visite de la reine. Elle envoie une lettre à son oncle, l’oncle la renvoie à Lady Asherton à Londres, celle ci à lord Clarendon à sa campagne. & lord Clarendon à Balmoral à la Reine, qui en a été charmée. Voilà qui est long. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 101. Paris, Mardi 25 septembre 1855,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6811>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

101/. Paris Mardi 25 Septembre <sup>4330</sup>  
1855.

Votre lettre venant contient des  
appréciations bien pures sur tout  
ce que. Mais surtout que j'ai entendu  
dire ici - "non pas de la réception  
en poche!"

on me dit, mais par de source, que  
le roi d'Egypte ne vient pas  
craignant que sa réception en  
occurrence ne répond par à ce qui  
lui revient. ici on lui propose  
l'Egypte. M. Fould m'a simplement  
dit qu'il doit tout à malade à  
Marte.

j'ai vu hier le roi de Venise.  
il questionne, il me dit rien.

j'ai bien vu de ce monde  
je ne me souviens pas. L'été  
tourne au froid, cela ira

meine peut être.

Lord Lyndhurst vient passer  
l'hiver à Paris.  
une lettre de Francis. avec des nouvelles  
de moi au cas où. j'ai écrit à  
Marion d'ambassadeur un récit de la  
visite de la Reine. elle m'envoie une  
lettre à son oncle, l'oncle la Reine  
à Lady Astor à Londres, elle  
à Lord Clarendon à la papaye,  
à Lord Clarendon à Dalmat  
à la Reine, qui en a été charmé.  
voilà qui est long!  
adieu. adieu. J.

102. / Paris le 25<sup>e</sup> Septembre 1855<sup>4334</sup>

Madame Schack est revenue  
hier, mais on ne savait  
absolument rien. j'  
la trouve fort calquée, son  
marri aussi. plus de gasconade.

Le mariage de l'impératrice  
de son Empire est une  
événement. quand M. W.  
vivait le 13 il n'était  
per question de cela, & on  
savait alors Sinestepal.

il me paraît évident que  
vous avez une opinion &  
que vous vous défendez.  
cela peut durer, & restera  
certainement beaucoup